

Porta del Paradiso (bronze doré), Museo dell'Opera del Duomo



Museo dell'Opera del Duomo

LES MERVEILLES DE LA CATHÉDRALE ET DU BAPTISTÈRE

La façade néogothique de la cathédrale Santa Maria del Fiore est relativement récente – inachevée pendant des siècles, elle date de la fin du XIX^e siècle. Et c'est dans l'immense **Sala del Paradiso** de ce musée qu'a été reproduite celle initialement prévue par Arnolfo di Cambio en 1296. Elle fait face aux trois magistrales portes en bronze en partie doré du baptistère (où ont été placées des copies), dont la dernière, la fameuse **Porta del Paradiso** de Ghiberti, a donné son nom à cette salle.

Parmi les quelque 750 statues, frises et bas-reliefs répartis dans les 28 salles du musée, on citera la *Marie Madeleine* en bois de Donatello ou encore une *Pietà* initialement prévue pour son propre tombeau par Michel-Ange (il la détruisit, déçu par la piètre qualité du matériau). Outre l'intérêt représenté par les maquettes des machines mises en œuvre par Brunelleschi pour construire la coupole ou encore les modèles en bois exposés, la section éducative du musée programme divers ateliers pour s'initier à la dorure à la feuille d'or, à l'émaillage de la céramique ou à l'art de la mosaïque (www.stazioneutopia.com).



Museo dell'Opera del Duomo



Loggia dei Lanzi

Loggia dei Lanzi

GALERIE D'ART RENAISSANCE À CIEL OUVERT

À droite de l'entrée du Palazzo Vecchio sur la Piazza della Signoria, la Loggia dei Lanzi ("loge des Lansquenets", d'après les *lanzichenecchi*, mercenaires d'origine allemande, de Côte 1^{re} qui se postaient ici autrefois) a été érigée au XIV^e siècle pour accueillir des réunions publiques sur la Piazza della Signoria, puis convertie au XVI^e siècle en galerie d'art à ciel ouvert pour quelques trésors de la sculpture Renaissance. Les plus connues des 11 statues regardant la place sont le *Persée* (1554) en bronze de Benvenuto Cellini, qui représente le demi-dieu grec tenant à bout de bras la tête fraîchement décapitée de Méduse, et *L'Enlèvement des Sabines* (1583) de Giambologna, rappelant comment, à la faveur d'une fête, Romulus et ses compagnons utilisèrent aux Sabins leurs épouses pour s'assurer une descendance.



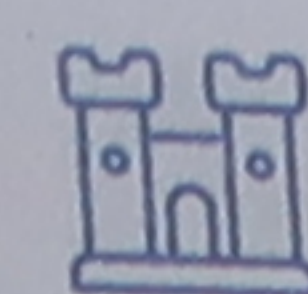
Piazza della Signoria

PLACE HISTORIQUE

Cette place est le cœur de la vie sociale de la cité depuis le XIII^e siècle, et, aujourd'hui encore, les Florentins s'y retrouvent en fin de journée pour discuter dans ses vieux cafés. Le Palazzo Vecchio (p. 522), l'hôtel de ville, domine l'ensemble. La Loggia dei Lanzi se trouve à l'extrémité sud.

La place fut le théâtre de bien des crises politiques qui émaillèrent l'histoire de la ville. La population, appelée à se réunir en assemblée

(*parlamento*), provoqua plus d'une fois la perte d'une famille puissante au profit d'une autre. C'est ici que Savonarole mit le feu à des trésors (livres, peintures, instruments de musique, vêtements, etc.) lors du "bûcher des vanités" en 1497. Mais c'est aussi sur cette place qu'il fut pendu et brûlé comme hérétique, un an plus tard, avec deux de ses partisans. L'emplacement de ces deux bûchers est marqué par une plaque en bronze dans le sol.



Palazzo Davanzati

RÉSIDENCE PATRICIENNE DE LA RENAISSANCE

Rouverte en septembre 2022 après des mois de rénovation, la résidence construite au milieu du XIV^e siècle par l'influente famille Davizzi en réunissant différentes *case-torri* (maisons-tours), puis rachetée par la famille Davanzati en 1578, offre un aperçu du quotidien des élites florentines à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance. On doit sa conversion en **Museo della Casa Fiorentina Antica** à l'antiquaire Elio Volpi qui voulut ainsi en 1910 montrer au public un intérieur authentique du Rinascimento. Mobilier, œuvres d'art et objets quotidiens restituent la vie dans les salons comme dans les chambres à coucher ou les cuisines et latrines. La Sala dei Pappagalli (1^{er} étage) et la Camera delle Impannate (3^e étage) présentent les meilleurs exemples d'intérieurs Renaissance intacts.

Tout près se dresse la **Fontana di Nettuno** d'Ammannati. Admirez la statue équestre de Côte 1^{er} par Giambologna au centre de la place, la réplique très photographiée du *David* de Michel-Ange qui garde depuis 1910 l'entrée du Palazzo Vecchio, ainsi que deux copies de sculptures majeures de Donatello : le *Marzocco*, lion héraldique florentin, et *Giuditta e Oloferne* (Judith et Holopherne, vers 1455).

